

LA RELIGION ET LA MUSIQUE HAÏTIENNE



LE VAUDOU

Giovanna Barbosa Souza
N° USP: 9332084



LE VAUDOU HAÏTIEN

-Le vaudou est née avec l'arrivée des premiers esclaves débarqués sur l'île à partir de la seconde moitié du XVIIe siècle.

-Une ordonnance de 1704 interdisant aux esclaves de « *faire des assemblées de nuit sous prétexte de danses générales* »

- la musique traditionnelle n'est pas segmentée entre le folklore paysan d'un côté et les cultes et cérémonies vaudoues de l'autre.

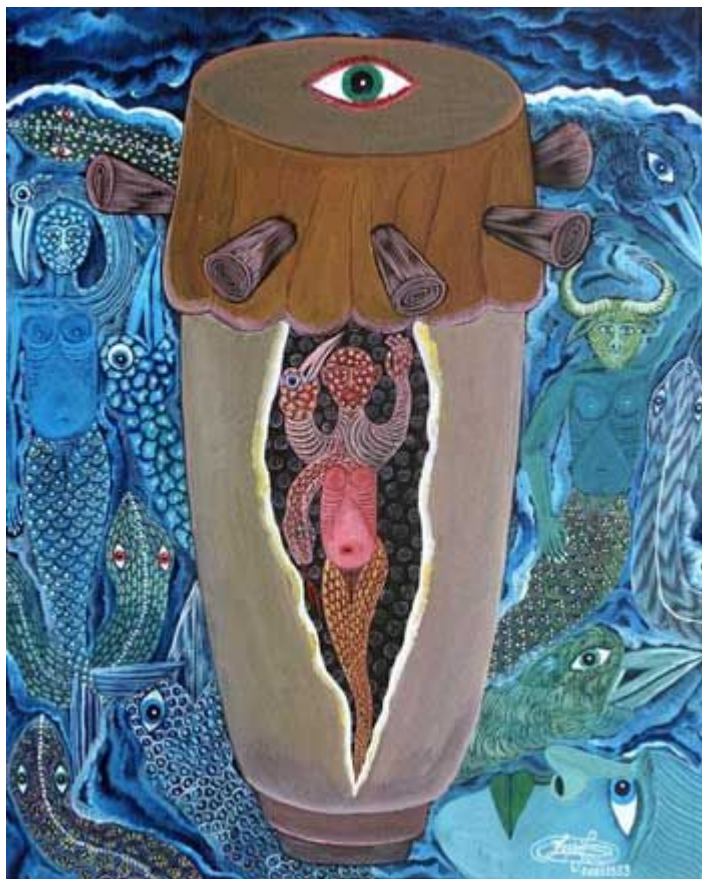



LE VAUDOU HAÏTIEN

- Les chansons traditionnelles et les tambours

- Le culte vaudou utilise uniquement des instruments rythmiques ce qui explique en partie son côté déconcertant pour une oreille habituée à une prédominance mélodique.

- La musique haïtienne (comme bien d'autres moyens d'expression haïtiens) était indissociable du vaudou.





la coquette Erzulie, déesse de l'amour associée à la Vierge Marie, est invitée à descendre dans le péristyle de la cour.

Dans ce coin d'île tropicale marqué du sceau d'une simplicité touchant au dénuement, cette petite société familiale paysanne révèle, par cet acte de foi, l'étrange carambolage qui fonde sa culture. D'abord le syncrétisme religieux du vaudou, mais aussi les influences musicales héritées des colons français du XVIII^e siècle, sans oublier le mélange des traditions sociales calquées tant sur des formes d'organisation spécifiques aux sociétés africaines que sur les termes hiérarchiques de l'organisation sociale et militaire française. Chaque petite société vaudou possède, en effet, son "président", son "secrétaire général",

Donais Forestal
©Emmanuelle Honorin

son "colonel", son "major", son "porteur de bannière"...

LE VAUDOU, RELIGION DE LA RÉVOLUTION

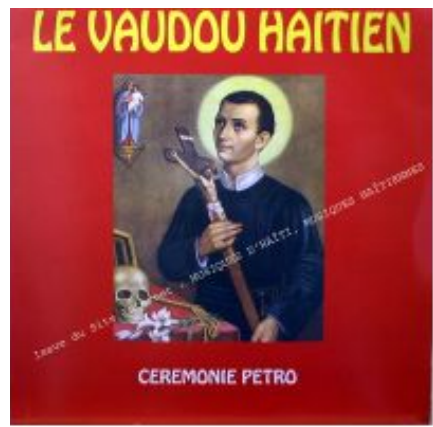
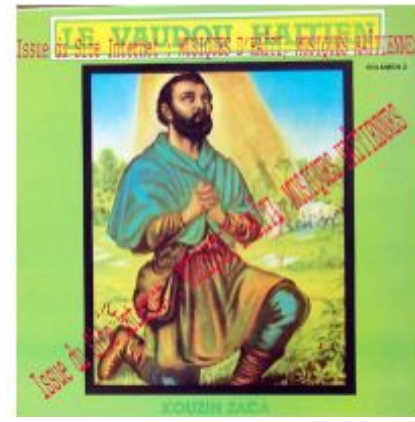
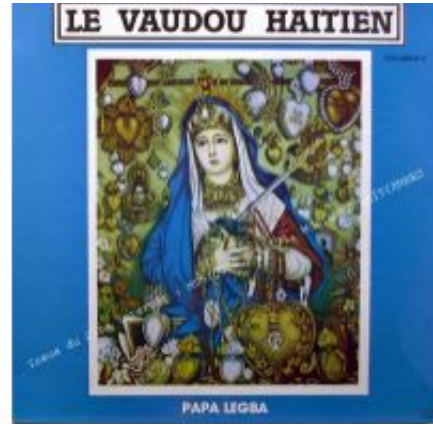
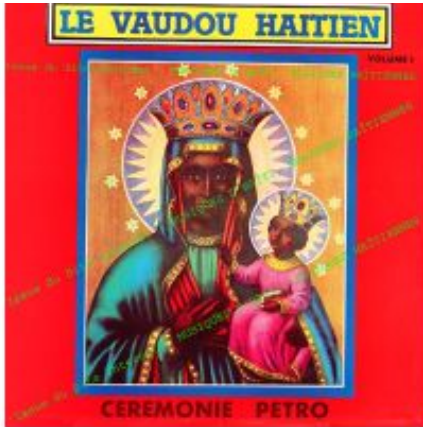
On dit d'Haïti qu'elle est "à 90 % catholique et à 100 % vaudou". De fait, on ne peut aborder l'histoire, la culture ou même la politique de l'île sans constater le rôle essentiel joué par sa religion prédominante. Issue du marronnage concomitant à l'afflux massif de main-d'œuvre africaine au cours du XVIII^e siècle (en 1789, on dénombrait 500 000 esclaves noirs pour 40 000 blancs et 24 000 mulâtres affranchis), elle s'est affirmée nationalement avec la révolution haïtienne. Boukman,

libérateur de l'île, est né à Allada, ville de l'ancien royaume du Dahomey qui fournit la France en esclaves pendant plus d'un siècle. Le libérateur haïtien Toussaint-Louverture était originaire de ce berceau du vaudou. De même que dans l'ensemble des colonies tropicales, des esclaves en fuite établissent des sociétés rebelles à l'abri des forêts, sur les hauteurs d'Haïti. Ces communautés dites "marrons" instaurent des pratiques d'entraide mutuelle, qui favorisent la fusion des cultes d'Afrique Centrale et de l'Ouest avec le vaudou du Golfe de Guinée. Après la révolution haïtienne, les saints de l'Eglise catholique sont progressivement assimilés aux principaux dieux du vaudou et les prières chrétiennes utilisées dans les rites. Le vaudou fait appel à de nombreux esprits et déités, les *loa*, organisés en *nations* se référant à l'origine géographique des lignées d'ancêtres.

La mémoire musicale du vaudou haïtien

François Bensignor

La Révolution Haïtienne, première révolte d'esclaves qui a abouti, déclenchée par une cérémonie vaudoue. Nous sommes le 14 août 1791, à Bois-Caïman, les esclaves se rassemblent et signent un pacte de sang pour acter le soulèvement.



Texte original :

Ogou Fè

Ogou bwè li bwè lpa janm sou

Ogou bwè li bwè lpa janm sou

Ogou rele o Feray o

Feray o malere



Traduction libre :

Ogou dieu de la guerre

Ogou qui boit sans jamais s'enivrer

Ogou qui boit sans jamais s'enivrer

Ogou que l'on surnomme « le dieu de fer »

Dieu de fer misérable

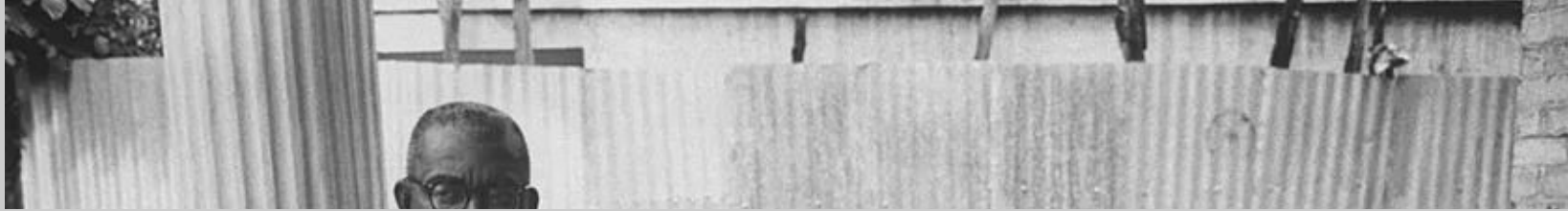
Selon **Alfred Metraux**, au Dahomey, « *Gou* » est le forgeron du monde mythique. Il deviendra *Ogou* et le dieu de la guerre en Haïti, mais reste malgré tout « *le dieu de fer* ». Il est symbolisé dans le *houmfo* par un sabre planté dans le sol.

<https://www.youtube.com/watch?v=wY8mwJDiPuI>





<https://www.youtube.com/watch?v=sN9StbxjJPw>



« Enfin, le rôle du vaudou est indéniable dans le champ de l'expression artistique. C'est lui qui a permis à la paysannerie haïtienne de maintenir l'héritage africain dans deux domaines où il avait atteint un haut degré d'excellence : la musique et la danse. Une cérémonie vaudou bien conduite est un spectacle de qualité : tambourinaires et danseurs sont souvent des virtuoses. ».



Alfred Metraux, Le vaudou Haïtien

« Son influence dans la vie sociale de l'individu, particulièrement dans l'univers paysan, est fondamentale. C'est grâce au vaudou, que des notions essentielles sont transmises aux jeunes haïtiens que ce soit au niveau de la vie en société, du respect de la nature, de la médecine par les plantes ou de la culture d'une manière générale. »



La Tradition

NOSTALGIE D'HAÏTI

homesick for haïti

https://www.youtube.com/watch?v=NMerNJSDFrk&feature=emb_logo



Dans le chant traditionnel intitulé Damballah, et interprété par ce chœur, on retrouve une invocation de l'esprit de la fécondité, de la bonté, de la sagesse dans le culte vaudou. Un esprit représenté par un serpent.



<https://www.youtube.com/watch?v=3cUgMoraj-0>

https://www.youtube.com/watch?v=moHf_a_Ek_0

RÉFÉRENCES

<https://www.francemusique.fr/emissions/la-chronique-d-aliette-de-laleu/la-chronique-d-aliette-de-laleu-du-samedi-07-decembre-2019-78485>

<https://www.franceculture.fr/emissions/juke-box/haiti-la-danse-contre-la-dictature>

<http://www.haitianmusic.net/popular-haitian-music/mini-jazz/>

<https://www.soubarato.com.br/produto/2008570569/haiti-direct-big-band-mini-jazz-e-twoubadou-sounds-1960-1978?condition=NEW>

<https://www.francemusique.fr/emissions/la-chronique-d-aliette-de-laleu/la-chronique-d-aliette-de-laleu-du-samedi-07-decembre-2019-78485>

<http://www.musiquehaitienne.fr/vaudou-haitien/origine-vaudou-haiti/>

https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_1997_num_1210_1_3082

<http://musique.haiti.free.fr/discographie/fiches/levaudouhaitien.htm>

<https://www.erudit.org/fr/revues/cumr/1983-n4-cumr0428/1013900ar.pdf>